

A B O U T P O R T R A I T S & M E D I U M

Laurent Millet

Virgile Ittah

Shana & Robert ParkeHarrison

Pour cette nouvelle édition de ParisPhoto nous proposerons une programmation autour des thèmes du portrait et du médium, à travers des œuvres de 3 artistes : Laurent Millet, Virgile Ittah et Shana & Robert ParkeHarrison.

Chacun de ces artistes a développé un travail qui interroge la pratique même de la photographie, le médium sur lequel l'image est imprimé, et une de ses caractéristiques premières : sa reproductibilité. Leurs pratiques de prises de vue et de développement, leur travail sur le support qui accueille l'image, leurs actions sur le print même ont en effet pour résultantes de faire de chacune des œuvres que nous présenterons des pièces uniques non reproductibles.

A travers deux séries de Laurent Millet, artiste français né en 1968, nous nous intéresserons d'abord à la figure même de l'artiste. L'homme vagabond et ses rêveries dans une série iconique réalisée à la fin des années 90, «*Mon histoire avec les pierres*», composée de photographies travaillées à partir de plusieurs calques et sur lesquelles le photographe, via l'écriture et la ligne, s'inscrit directement dans son œuvre. A travers la série d'ambrotypes «*Somnium*» commencée en 2014, c'est l'artiste face à son œuvre en devenir que Laurent Millet nous propose d'appréhender.

Laurent Millet a reçu cette année le prestigieux Prix Niépce récompensant l'ensemble de son travail. Virgile Ittah, plasticienne française vivant à Londres, née en 1981, s'interroge quant à elle sur la persistance de ses œuvres et de leurs images. Les ambrotypes que nous souhaiterions présenter sont des portraits de sculptures (des autoportraits) à la cire qu'elle a précédemment réalisées et dont elle change les expressions entre chaque prise de vue. Ces photographies sont ensuite développées sur plaques de verre, mais l'artiste, jouant avec la chimie, les rend évanescentes, jusqu'à fondre complètement les traits de ses sculptures dans le support qui leur a donné vie.

A travers une série de «*studies*» du couple ParkeHarrison, qui vient de rejoindre notre galerie, nous serons à l'intérieur même de l'acte créatif et de la pensée poétique de ces photographes : les images, souvent composites, sont réalisées à partir de collages de différentes photographies, traitées à la cire, vernies, puis réhaussées de lavis, d'encre voire d'acrylique.

A travers les œuvres de ces trois artistes de formation, d'âge et de nationalité différents, nous rendrons sensible l'ouverture des champs de la photographie contemporaine, qui loin de se trouver galvaudée par ses techniques diverses, s'en trouve enrichie.

For the new edition of ParisPhoto, we will propose a programming about portrait and medium, through the artworks of three artists who are Laurent Millet, Virgile Ittah and Shana&Robert Parkeharrison.

Each of them has been questioning him(her)self about the practice of photography, i.e. the medium on which the image is printed and one of its first characteristics : its reproducibility. Indeed, as a result of the way these artists take and develop the photos as well as the way they prepare the medium on which the image will be, the artworks that we will present are non reproducible and thus unique.

First, we will pay attention to the artist himself through two series of Laurent Millet, who is a French artist born in 1968. We will show an iconic series about a roaming and daydreaming man, a series which was made in the late 90's, called «*My Story with Stones*» and made up of photos realized from different tracing papers, on which the photographer, through writing and lines, becomes directly part of his artwork. Through the «*Somnium*» series of Ambrotypes, which he began in 2014, Laurent Millet shows us the artist facing his work-to-be.

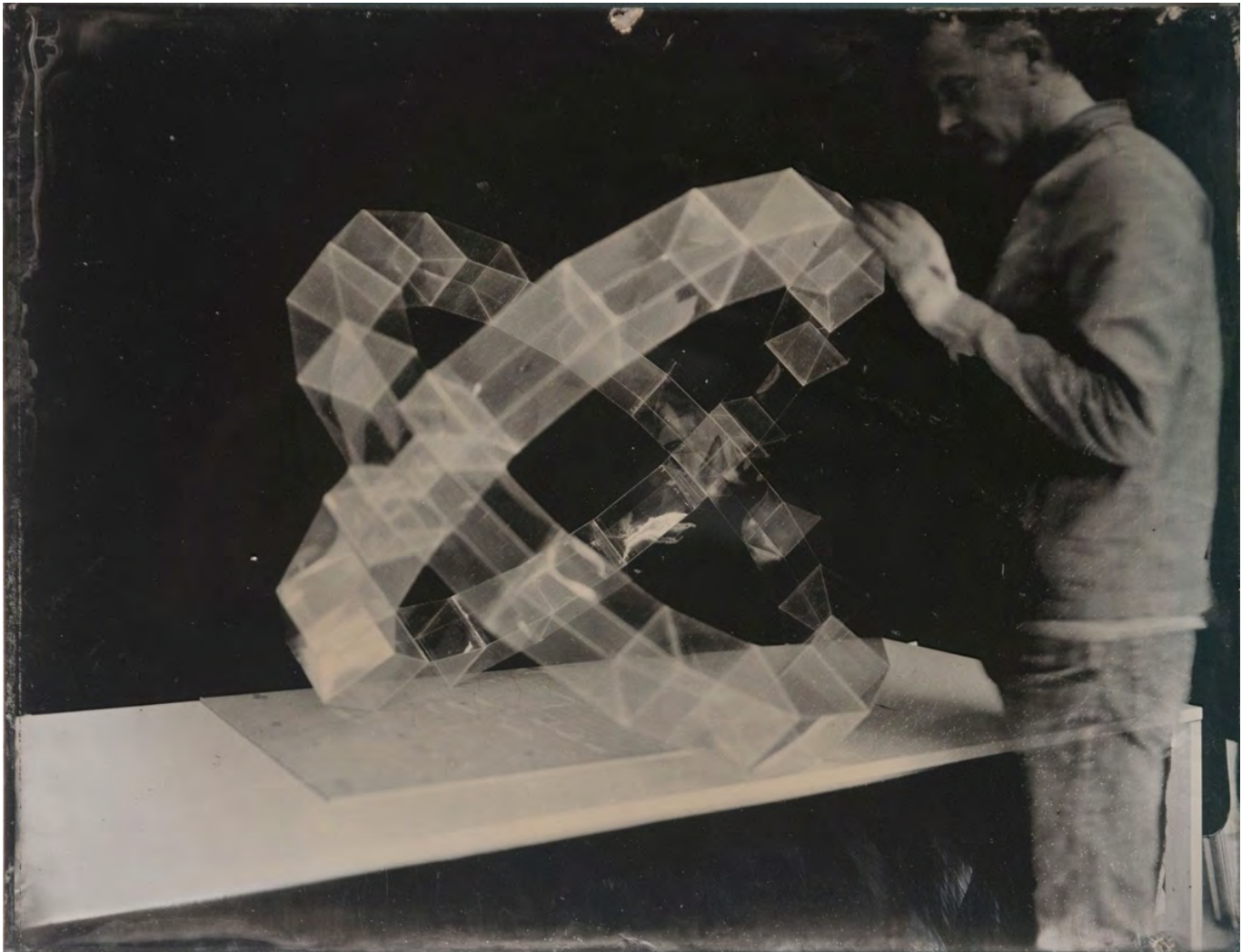
Laurent Millet is the prize-winner of the prestigious Niepce Award 2015.

As to Virgile Ittah, a French visual artist who was born in 1981 and who lives in London, she questions about the persistence of her artworks and their images. The Ambrotypes we would like to show are sculpted portraits (self-portraits) made of wax, that she realized previously and whose expressions differ with every shooting. Then, these photos are developed on glass plates and the artist makes them evanescent through a chemical process till the sculptures' features are completely melted into the medium which gave life to them.

Through a series of «*studies*» of the Parkeharrison couple who has just joined our gallery, we will explore from the inside the creative act together with the poetic thought of these photographers. The images, often heterogeneous, are made from collages of different photos, treated with wax, varnished, enhanced with washing and black printing inks or even acrylic.

Through the works of these three artists of different ages and nationalities, we would like people to be sensitive to the different kinds of contemporary photography which gets enriched by its diverse techniques and not tarnished at all.

LAURENT MILLET



Les deux séries que nous présenterons, «*Mon histoire avec les Pierres*» et «*Somnium*», ont été réalisées à 20 ans d'intervalle. «*Mon Histoire avec les Pierres*» est l'un des chapitres de l'encyclopédie subjective de l'artiste: s'inspirant d'anciennes gravures scientifiques pour trouver des solutions souvent illusoire destinées à donner aux pierres une légèreté figurée. Des dessins, des photographies mettant l'auteur en scène au milieu de textes suspendus, de pierres en lévitation, de constructions mécaniques improbables, concrétisent un petit théâtre dans lequel les limites entre la performance, le volume et leurs représentations se redéfinissent dans chaque image: l'auteur semble moins y arpenter un territoire réel que prendre pied dans des gravures scientifiques émanant d'époques n'ayant pas encore su séparer l'imaginaire de la science.

Les ambrotypes de la série «*Somnium*», composés de formes géométriques où l'artiste apparaît parfois en transparence, sont des ponctuations plus radicales et mélancoliques de cet univers. Les constructions géométriques, qui apparaissent régulièrement dans le travail de Laurent Millet, sont représentatives de son goût pour la méthode. Mais ici, le volume géométrique est également proche de se perdre dans l'informe, dans la masse noire et indéfinie du fond. Et le personnage qui tente quelque fois de s'en approcher pour la saisir, sans succès, paraît lui aussi se diluer dans le flou et les profondeurs de la plaque de verre.

Laurent Millet est né en 1968. Il vit et travaille à Rochefort et enseigne à l'École Supérieure des Beaux-arts d'Angers. Diplômé de l'École Nationale Supérieure des Beaux-arts, il a été membre de la Casa Velasquez. En 2015, Laurent Millet a reçu le prestigieux Prix Niépce.

Photographe et plasticien, il compose les chapitres d'une encyclopédie imaginaire, peuplée d'objets qu'il construit puis photographie dans des décors naturels ou dans son atelier. Ses assemblages sont des hybrides d'objets traditionnels, scientifiques, architecturaux, ou d'œuvres d'artistes dont il affectionne le travail. Chacune de ces constructions est l'occasion de questionner le statut de l'image: son histoire, sa place, les phénomènes physiques qui s'y rattachent et ses modes d'apparition.

Son travail est présent dans de grandes collections publiques et privées tant en France qu'aux États-Unis : Chicago Art Institute, Los Angeles County Museum, San Francisco MoMA, Houston Museum of Fine Arts, Fonds National d'Art Contemporain, Maison Européenne de la Photographie, Bibliothèque Nationale de France...

Plusieurs monographies sur son travail ont été publiées : *Théâtre de la Mémoire* ; *La Méthode* ; *Laurent Millet* ; *Les Lieux de L'instant* ; *Petites Machines à Images* ; ainsi que *Les Enfantillages Pittoresques*, prix Nadar 2014.

The two series we will show, i.e. «*Mon Histoire avec les Pierres*» – *My Story with Stones* – and “*Somnium*” were made after an interval of 20 years. «*My Story with Stones*» is one of the chapters of the artist’s subjective encyclopedia, i.e. inspired by antique scientific engravings to find solutions, mostly illusory, aiming at giving the stones a figurative lightness. Drawings, photos showing the author in the middle of hanging texts, levitating stones, unlikely machine constructions, materialize a small scene on which the limits between performance, volume and their representations redefine in each image : the author seems to be more present in scientific engravings from times when imagination and science could not be separated rather than striding across a real territory.

The Ambrotypes from the «*Somnium*» series, made of geometrical shapes where the artist sometimes appears in transparency, are more radical and melancholic punctuations of this universe. Geometrical constructions, which regularly appear in Laurent Millet’s work, are representative of his liking for method. However, here the geometrical volume almost gets lost in a shapeless mass, a black and indefinite mass from the bottom. And the character sometimes trying to get closer to grab it, without success, then also seems to dilute in fuzzyness and into the depths of the glass plate.

Laurent Millet was born in 1968. He lives and works in Rochefort and teaches at the School of Fine Arts in Angers. He graduated from the National School of Fine Arts and was a member of Casa de Velazquez. Laurent Millet is the prize-winner of the prestigious Niépce Award 2015.

Using photography, sculpture, drawing as well as video, Laurent Millet creates series of images that can be seen as different chapters of an imaginary encyclopedia. Landscape, architecture, objects, occupy a central place in his work. Though, its main purpose is to study and play with the interactions between these elements and the way they question images or the way images are questioned by them.

Millet’s installations oscillate between references from art history (Calder, Miro, De Stijl, Flavin, Serra...), vernacular shapes and childish games. They are questioning the visual dimension of things, but also how these shapes and representations travel through space and time. Millet’s constructions are hardly the effects of a naïve dabbler, but rather make knowing and winking reference to a wide-range of Modernist art and scientific discoveries. From Tatlin’s Constructivist reliefs to molecular models: against this matrix of signs, Millet’s work evinces a critical doubt and wonders at our ability to understand and perceive the world around us in any objective fashion.

His works are presented in famous public and private museum collections, both in France and in the United States, such as : Chicago Art Institute, Los Angeles County Museum, San Francisco mOma, Houston Museum of Fine Arts, National Art Collection of Contemporary Art, Maison Européenne de la Photographie, Bibliothèque Nationale de France...

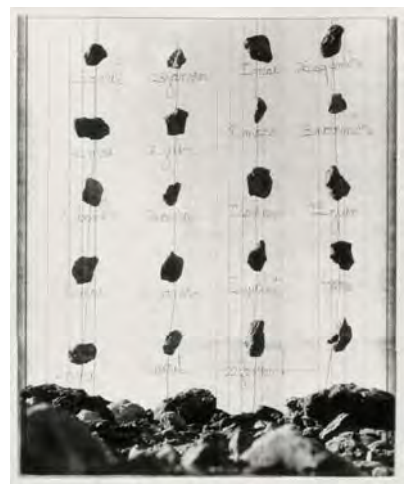
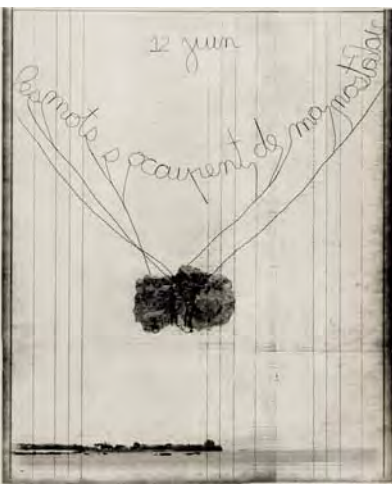
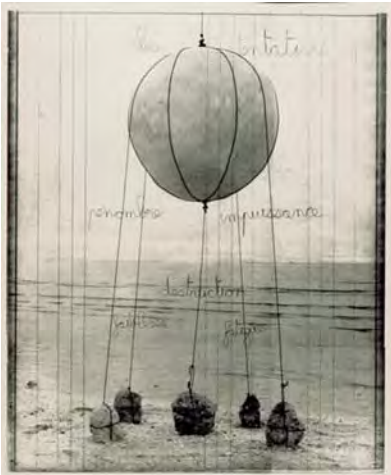
Various monographs were published about his work such as : *Théâtre de la Mémoire* ; *La Méthode*; *Laurent Millet* ; *Les Lieux de l’Instant* ; *Petites Machines à Images* ; as well as *Les Enfantillages Pittoresques*, which won the Nadar Prize in 2014.



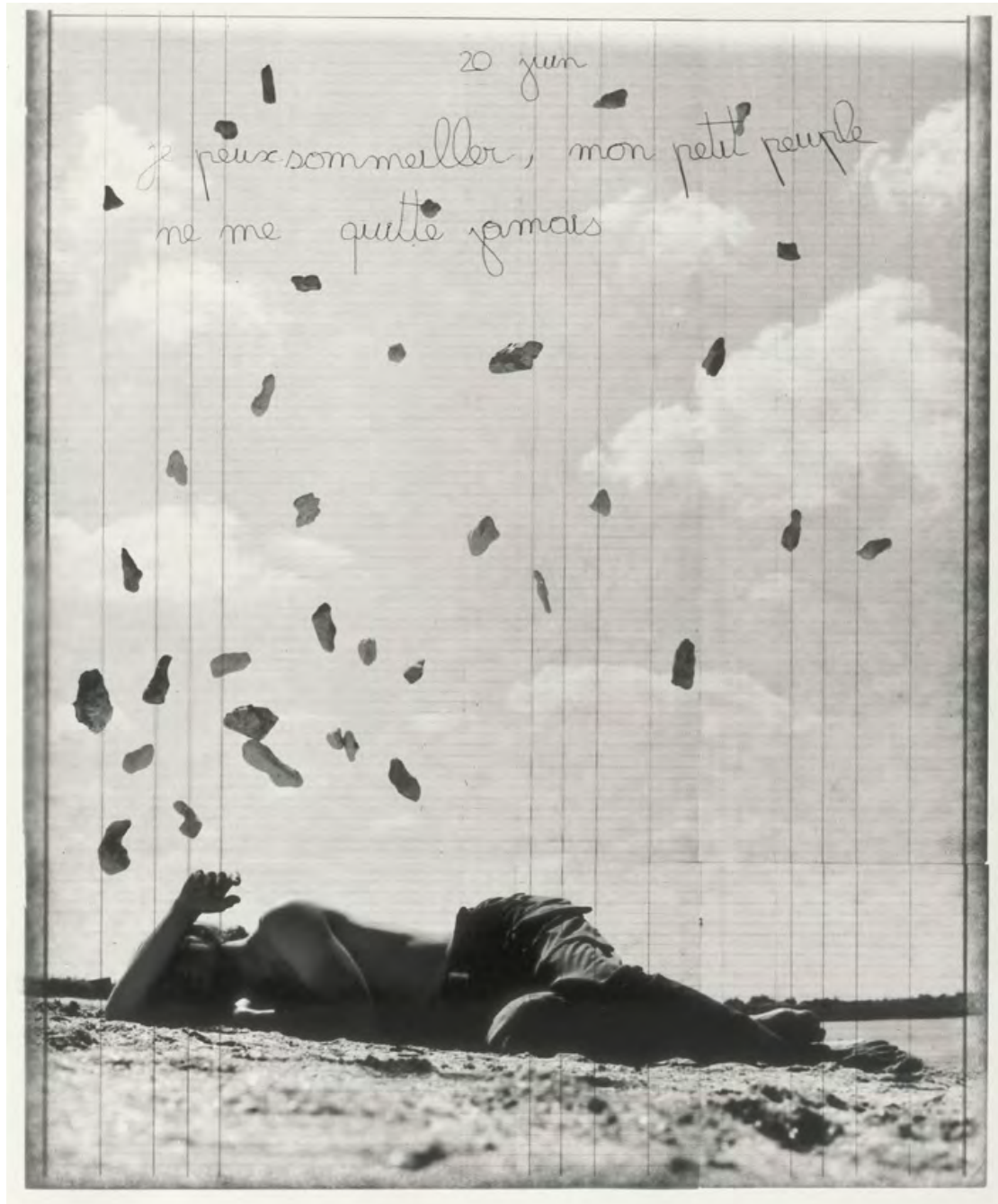
#Sans titre, Série «Somnium», ambrotype, 40 x 30 cm, 2014



#Sans titre, Série «Somnium», ambrotype, 22 x 17 cm, 2014



Série «*Mon histoire avec les pierres*», Techniques mixtes et tirage argentique viré, 60 x 50 cm, 1998-99



*#Sans Titre, Série «Mon histoire avec les pierres»,
Techniques mixtes et tirage argentique viré, 60 x 50 cm, 1998-99*

VIRGILE ITTAH



« De même que les abysses de la mer demeurent toujours calmes, quelle que soit la fureur de la surface, de même, l'expression des visages chez les Grecs est celle d'une âme grande et posée, quelles que soient les passions qui l'animent » notait l'historien d'art M. Winckelman à propos de la sculpture antique grecque. Virgile Ittah, jeune artiste diplômée du Royal College of Art de Londres, explore quant à elle au travers de ses sculptures en cire & poudre de marbre - qui rappellent la sculpture classique – et ses ambrotypes, les émotions qui se traduisent dans la physionomie.

Dans les ambrotypes «*And this new sleep*», Virgile Ittah pousse le procédé en photographiant les différentes expressions faciales données à un portrait sculpté afin d'humaniser la sculpture sans pour autant lui accorder d'identité. Virgile Ittah tend à créer un nouveau territoire où l'identité n'est plus le référent. D'ailleurs, comme le pensait Nietzsche et Freud, il y a en l'homme autant de consciences qu'il y a de forces plurielles (Freud parlait de pulsions) qui constituent le corps. Aussi, Virgile Ittah, par le choix du procédé photographique illustre l'idée de ces forces plurielles puisque la nature même de ce procédé permet la constitution d'un double qui n'est pourtant pas soi.

Qu'il s'agisse de sculpture, ou de photographie, Virgile Ittah joue avec délectation avec le concept « d'identité » jusqu'à brouiller un peu plus les pistes en mariant figuration et abstraction. Ainsi, lorsque Virgile Ittah mêle figuration et abstraction, il s'agit pour elle de s'affranchir de ce qui définit, identifie, limite : «*Je est un autre*».

Virgile Ittah est née en 1981 à Paris. Elle est diplômée du Royal College of Art de Londres en sculpture. Son travail a été rapidement exposé et honoré, que ce soit par la Saatchi Gallery, le Catlin Prize ou la Royal British Society of Sculptors.

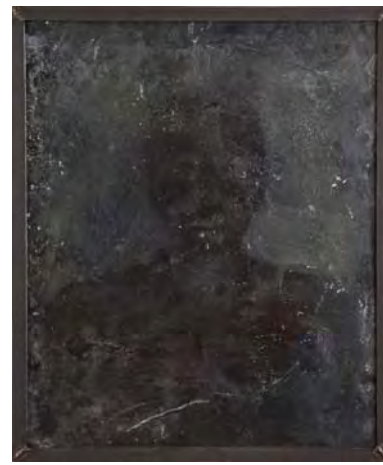
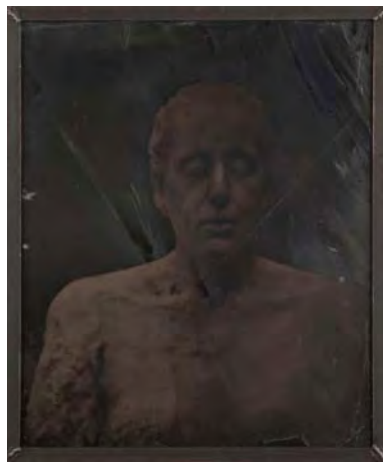
Virgile Ittah vit et travaille à Londres.

The art historian J. J. Winckelmann wrote about Greek antique sculptures : «*As the sea abyss always remain calm, whatever the agitation on the surface, so are the faces' expressions of the Greek which always show a big and composed soul, whatever the passions they may be driven by*». On her side, Virgile Ittah, who is a young artist graduated from the Royal College of Art of London, explores emotions which are translated into facial appearance, through her ambrotypes and sculptures made of wax and powders of marble and which are reminiscent of classic sculpture.

With «*And this new sleep*» Ambrotypes, Virgile Ittah insists by photographing the different facial appearances given to a sculpted portrait in order to humanize the sculpture without giving it an identity though. Virgile Ittah is trying to create a new territory where identity would not be the referent anymore. Besides, according to Nietzsche and Freud, man's body is made of as many consciousnesses as plural strengths (Freud would talk of drives). Thus, Virgile Ittah, by choosing the photographic process, shows these plural strengths since the very nature of this process enables a double to appear, a double who is yet different from ourselves.

Whether it is through sculpture or photography, Virgile Ittah plays with delight with the concept of «identity», thus covering her tracks by blending representation and abstraction. Thus, when Virgile Ittah mixes representation and abstraction, she aims at freeing herself from what defines, identifies and limits : «*I is an other one*».

Virgile Ittah was born in 1981 in Paris. She graduated in sculpture from the Royal College of Art of London. Her work was rapidly shown and honoured, either by the Saatchi Gallery or the Catlin Prize or the Royal British Society of Sculptors. Virgile Ittah lives and works in London.



#Untitled, Série «And this new sleep», Ambrotypes, 60 x 50 cm, 2014

S H A N A & R O B E R T
P A R K E H A R R I S O N



Depuis plus de vingt ans, Shana et Robert ParkeHarrison, tandem d'artistes, s'interrogent sur les relations entre la nature, l'homme et la technologie.

Ils construisent des représentations photographiques dans lesquelles l'univers paraît en déliquescence, comme habité par des forces irrationnelles. Leurs images, chargées d'une poésie où le fabuleux tient une place essentielle, sont issues d'un protocole quasi immuable: la prise de vue est préparée à l'extrême et résulte d'une mise en scène complexe. Robert y tient toujours le rôle principal, en costume noir intemporel. « *Dans mon costume, je cherche à représenter l'archétype de l'homme moderne. Dans les images, je me représente à la fois comme un inventeur, un scientifique, un gardien et un idiot.* »

Une fois les prises de vue effectuées, le couple joue avec les possibilités du tirage, accentuant les valeurs de gris, les effets brumeux, peignant certaines zones avant d'obtenir un tirage unique.

Les "études" que nous souhaiterions présenter sont très représentatives de cette méthode de travail: oeuvres à part entière aux techniques variées, leur conception composite a été un élément fondateur dans la pratique de ces artistes.

Les oeuvres de ParkeHarrison sont conservées dans les plus importantes collections muséales: Los Angeles County Museum, Los Angeles, CA; San Francisco Museum of Modern Art, San Francisco, CA; Whitney Museum of American Art, New York, NY ; National Museum of American Art, Washington D.C. ; Cleveland Museum of Art, Cleveland, OH ; Museum of Fine Arts, Boston, MA ; Museum of Photographic Arts, San Diego, CA ; Houston Museum of Fine Arts, Houston, TX; Santa Barbara Museum of Art, Santa Barbara, CA ; New York Public Library, New York, NY ; Fogg Art Museum, Harvard University, Cambridge, MA etc....

Robert and Shana ParkeHarrison have collaborated for the past twenty years on works that deal with the triangular relationship of man, technology and nature. Creating a style unique within the photo world, the ParkeHarrisons construct fantasies in the guise of environmental performances for their nameless character, often referred to as the Everyman. Tapping into their surreal and often apocalyptic imagination, the artists combined elaborate sets, an impeccable sense of wit and irony, to address issues about the earth and mankind's responsibility to heal the damage he has done to its landscape.

«We create works in response to the ever-bleakening relationship linking humans, technology, and nature. *These works feature an ambiguous narrative that offers insight into the dilemma posed by science and technology's failed promise to fix our problems, provide explanations, and furnish certainty pertaining to the human condition. Strange scenes of hybridizing forces, swarming elements, and bleeding overabundance portray Nature unleashed by technology and the human hand.*»

These series of "studies" reveal ideas and experimental beginnings of some of their surreal images from the Architect's Brother series. Like their larger, epic images, these collages are transformed from gelatin silver prints into visual poetry with the use of collage, acrylics and varnish.

ParkeHarrison's works are already in the public collections of: Mudam

Los Angeles County Museum, Los Angeles, CA ; San Francisco Museum of Modern Art, San Francisco, CA ; Whitney Museum of American Art, New York, NY ; National Museum of American Art, Washington D.C. ; Cleveland Museum of Art, Cleveland, OH ; Museum of Fine Arts, Boston, MA ; Museum of Photographic Arts, San Diego, CA ; Houston Museum of Fine Arts, Houston, TX; Santa Barbara Museum of Art, Santa Barbara, CA ; New York Public Library, New York, NY ; Fogg Art Museum, Harvard University, Cambridge, MA etc....



#Study for remembrance of our past,
tirage noir et blanc réaussé de résine d'acrylique et de vernis, 17,78 x 20,32 cm, 1995 ;
#Study for witnessland,
tirage noir et blanc couvert de résine réaussé d'acrylique et de vernis, 19,05 x 24,13 cm, 1995

INFORMATIONS PRATIQUES

DU MARDI AU SAMEDI DE 11H À 19H ET SUR RENDEZ-VOUS

WWW.LAGALERIEPARTICULIERE.COM

INFO@LAGALERIEPARTICULIERE.COM
LAGALERIEPARTICULIERE@GMAIL.COM

CONTACTS

GUILLAUME FOUCHER : 06 19 40 65 27
AUDREY BAZIN : 06 61 71 58 28
FRÉDÉRIC BIOUSSE : 06 24 88 63 23

CONTACT PRESSE

CATHERINE PHILIPPOT – RELATIONS MEDIA
& PRUNE PHILIPPOT

248 BOULEVARD RASPAIL 75014 PARIS
TEL : 01 40 47 63 42
E-MAIL : CATHPHILIPPOT@RELATIONS-MEDIA.COM
PRUNEPHILIPPOT@RELATIONS-MEDIA.COM